

Télérama¹

À la recherche du Paris de Marcel Proust



Portrait de Proust par Otto Wegener, vers 1895.
Jean-Louis Losi

De sa naissance à sa mort, il a vécu dans la capitale. Bien sûr, il y a le 102, boulevard Hausmann, où il a écrit l'essentiel de son œuvre, mais aussi tout le quartier de la plaine Monceau. Nous sommes partis sur les pas de l'auteur, retrouver un monde peuplé de jeunes filles en fleur, de colonnes Morris et d'hôtels particuliers. Ou ce qu'il en reste.

Cette année, on célèbre le centenaire de la mort de Marcel Proust, disparu le 18 novembre 1922. L'événement mérite une randonnée parisienne sur les traces du créateur d'*À la recherche du temps perdu*. Nous la commençons à l'accueil de l'hôtel Le Swann, du nom d'un des personnages du roman, près de la gare Saint-Lazare. Cet établissement de 80 chambres fait partie de la Société des hôtels littéraires, dont le président, Jacques Letertre, collectionneur et bibliophile, voue un grand amour au cycle proustien. Les visiteurs peuvent y observer des éditions rares, des placards d'imprimerie annotés et des extraits de la correspondance de Céleste Albaret, qui fut la domestique et la secrétaire du romancier. L'hôtel a même édité une carte du Paris de Marcel Proust.

Une agence bancaire au 102 !

Muni de ce précieux viatique, nous voici devant le « saint des saints », au 102, boulevard Haussmann, là où Marcel, à la mort de ses parents, écrivit l'essentiel de la Recherche. Une agence du CIC occupe aujourd'hui les lieux. Le Crédit lyonnais, qui l'y avait précédée, faisait visiter l'appartement. Ce n'est plus le cas, et le guichetier, après un coup de fil au directeur, nous conseille de nous rendre à Carnavalet, «où l'on peut vous montrer les meubles d'avant».

Le musée, qui possède en effet le mobilier de la chambre du romancier, présente une exposition sur Proust et Paris. Le parcours évoque notamment l'émerveillement de Marcel devant les colonnes Morris et le programme des spectacles. Nous voici devant celle qu'il consultait, près de l'église de la Madeleine, en face du 9, boulevard Malesherbes, une autre des sept adresses parisiennes où vécut l'auteur. Peut-être y vit-il une affiche de la Réjane, l'actrice qui prêta ses traits au personnage de la Berma ? Plus tard, il occupa brièvement un appartement de la comédienne au 8 bis, rue Laurent-Pichat (16e), à quelques pas de l'Arc de triomphe. Il faut ensuite traverser l'avenue Foch et marcher une dizaine de minutes pour rejoindre le 44, rue Hamelin, où Marcel Proust s'éteignit le 18 novembre 1922. En dépit de la plaque sur sa façade, l'hôtel Élysées Union vante, sur son site Internet, sa vue sur la tour Eiffel :

« On a une clientèle internationale, avance le concierge. Personne ne nous parle de Marcel Proust. »

<https://www.telerama.fr/sortir/a-la-recherche-du-paris-de-marcel-proust-7009129.php>